

ISSN-P : 2312-7031  
ISSN-L : 3078-8234

FACULTE DES SCIENCES DE L'HOMME ET DE LA SOCIÉTÉ

# ANYASÃ



Revue des Lettres et Sciences Humaines

Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés

**Université de Lomé**

Numéro 19  
Décembre 2025

# **ANYASÃ**

**Revue des Lettres et Sciences Humaines**

**Université de Lomé**

**ISSN-P : 2312-7031 ; ISSN-L : 3078-8234**

**URL de la revue : <https://www.revue-anyasa.org>**

**Bases de référencement**



**ADMINISTRATION ET REDACTION DE ANYASÁ**

***Revue des Lettres et Sciences Humaines***  
***Laboratoire de Recherches sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés***  
***Université de Lomé***

**Directeur administratif de la rédaction : Professeur Messan VIMENYO**

**Comité scientifique et de lecture**

Professeur Yaovi AKAKPO (Université de Lomé)  
Professeur Mahamadé SAVADOGO (Université de Ouagadougou)  
Professeur Augustin K. DIBI (Université Félix Houphouët-Boigny)  
Professeur Lazare POAME (Université Alassane Ouattara)  
Professeur Marc Louis ROPIVIA (Université Omar Bongo)  
Professeur Charles Zakarie BOAWO (Université Marien Ngouabi)  
Professeur Issa Djarangar DJITA (Université de Moundou)  
Professeur Azoumana OUATTARA (Université Alassane Ouattara)  
Professeur Paul ANOH (Université Félix Houphouët-Boigny)  
Professeur Delali Komivi AVEGNON (ENS d'Atakpamé)  
Professeur Komi N'KERE (Université de Lomé)  
Professeur Benjamin ALLAGBE (Université d'Abomey Calavi)  
Monsieur Ludovic Baïsserné PALOU, Maître de Conférences (Université de Pala)  
Monsieur Pessièzoum ADJOUSI, Maître de Conférences (Université de Lomé)  
Monsieur Iléri DANDONOUGBO, Maître de Conférences (Université de Lomé)  
Monsieur Nayondjoa KONLANI, Maître de Conférences (Université de Lomé)  
Madame Koko Zébéto HOUEDAKOR, Maître de Conférences (Université de Lomé)  
Monsieur Koffi KPOTCHOU, Maître de Conférences (Université de Lomé)  
Monsieur Kodzo KPOFFON, Maître de Conférences (Université de Lomé)  
Monsieur Eyanah ATCHOLE, Maître de Conférences (ENS d'Atakpamé)

Secrétaire de rédaction : Koku-Azonko FIAGAN (MC), Tel : +228 99762908, E-mail : azonkokoku@gmail.com

Contact :

BP. 1515, Lomé

Tél. : +228 90833419 / 90192589

E-mail : revue.anyasa@gmail.com ou anyasa@revue-anyasa.org

A ces membres du comité scientifique, s'ajoutent d'autres personnes ressources consultées occasionnellement en fonction des articles à évaluer
--

## Éditorial

Le mot **Anyasa** prononcé Anyásã, à ne pas confondre avec ah̄hlō, désigne en éwé « intelligence » ou « connaissance ». Dans les textes bibliques, anyásã est mis en rapport synonymique avec núnya « savoir ». Pour le caractère scientifique des travaux et la dimension universelle des recherches, le vocable a été retenu pour nommer cette Revue des Lettres et Sciences humaines que le *Laboratoire de Recherche sur la Dynamique des Milieux et des Sociétés (LARDYMES)* se propose de faire paraître deux numéros par an. La naissance de cette revue scientifique s'explique par le besoin pressant de pallier le déficit de structure de publication spécialisés en Lettres et Sciences humaines dans les universités francophones de l'Afrique. C'est précisément pour parvenir à cette vision holistique de la recherche (et non seulement de ses résultats, dont les plus évidents sont les publications, mais aussi de son contexte), que nous éditons depuis 2014 la revue Anyasa afin que chaque chercheur en sciences sociales trouve désormais un espace pour diffuser les résultats de ses travaux de recherche et puisse se faire évaluer pour son inscription sur les différentes listes d'aptitudes des grades académiques de son université.

## Charte d'éthique

Pour veiller à l'intégrité des travaux et de la diffusion des recherches scientifiques, la revue Anyasa applique les règles éthiques de la présente charte. Nous encourageons les membres du comité scientifique et de lecture, les contributeurs et les évaluateurs à les respecter.

### *Engagements de la revue*

Le comité de rédaction a pour priorité l'amélioration de la revue anyasa, ainsi que la publication et la diffusion en ligne d'un contenu scientifique concis, exigeant et éthique.

### *Rôles des évaluateurs*

Les évaluateurs sont sélectionnés pour leur expertise scientifique. Ils sont chargés d'évaluer les manuscrits sur leur seul contenu, sans distinction de race, de sexe, de convictions religieuses, de nationalité, d'affiliation universitaire. Les avis rendus par les évaluateurs doivent être objectifs. Les évaluateurs sont tenus de signaler tous les articles ayant un rapport de similitude avec l'article soumis à la revue.

### *Publication*

Les auteurs autorisent la diffusion de leur article au format papier et numérique sur le site web de la revue. Les auteurs garantissent à l'éditeur de l'originalité de leur contribution et lui assurent la jouissance entière et libre des droits ainsi cédés. Si leur article est co-signé par plusieurs auteurs, l'auteur principal doit être assuré de l'accord des co-auteurs au regard de la cession de droits. Les auteurs s'engagent également à avoir pris soin d'éviter tout plagiat.

## **AVIS AUX AUTEURS**

### **1. Note aux contributeurs**

« ANYASA » revue des lettres et sciences humaines, publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016). Les contributeurs doivent s'y conformer.

#### **1.1. Les manuscrits**

Un projet de texte soumis à évaluation, doit comporter un titre (Times New Romans, taille 12, Lettres capitales, Gras), la signature (Prénom(s) et NOM (s) de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache), l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats.

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : Introduction (Problématique, Hypothèse compris) ; Approche méthodologie ; Résultats ; Analyse des Résultats ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, numérotées en chiffres arabes, sont rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique (*Adansonia digitata*).

Le volume du projet d'article (texte à rédiger dans le logiciel word, Times New Romans, taille 12, interligne 1.5) doit être de 30 000 à 40 000 caractères (espaces compris).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

#### **1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)**

##### ***1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)***

##### ***1.2.1. Troisième niveau (Times 11 gras, italique)***

#### **1.2.2. Les illustrations**

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).

### **2. Notes et références**

2.1. Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

2.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (B. A. Sy. 2008, p. 18) ;
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples :

- En effet, le but poursuivi par M. Ascher (1998, p. 223), est « d'élargir l'histoire des mathématiques de telle sorte qu'elle acquière une perspective multiculturelle et globale (...) »
- Pour dire plus amplement ce qu'est cette capacité de la société civile, qui dans son déploiement effectif, atteste qu'elle peut porter le développement et l'histoire, S. B. Diagne (1991, p. 2) écrit

Qu'on ne s'y trompe pas : de toute manière, les populations ont toujours su opposer à la philosophie de l'encadrement et à son volontarisme leurs propres stratégies de contournements. Celles-là, par exemple, sont lisibles dans le dynamisme, ou à tout le moins, dans la créativité dont sait preuve ce que l'on désigne sous le nom de secteur informel et à qui il faudra donner l'appellation positive d'économie populaire. - Le philosophe ivoirien a raison, dans une certaine mesure, de lire, dans ce choc déstabilisateur, le processus du sous-développement.

Ainsi qu'il le dit : Le processus du sous-développement résultant de ce choc est vécu concrètement par les populations concernées comme une crise globale : crise socio-économique (exploitation brutale, chômage permanent, exode accéléré et douloureux), mais aussi crise socioculturelle et de civilisation traduisant une impréparation socio-historique et une inadaptation des cultures et des comportements humains aux formes de vie imposées par les technologies étrangères. (S. Diakité, 1985, p. 105).

2.3. Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

2.4. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) pour les articles et les chapitres d'ouvrage. Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2<sup>de</sup> éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Par exemple :

### **Références bibliographiques**

AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan, société, Paris, Gallimard, 352 p.

BERGER Gaston, 1967, L'homme moderne et son éducation, Paris, PUF. DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », Diogène, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, Violence technologique et développement. La question africaine du développement, Paris, L'Harmattan, 156 p.

## Sommaire

### Géographie

FACTEURS ET ENJEUX DU RETOUR DE MARCHANDISES DE L'E-COMMERCE DANS LA RÉGION DU TCHOLOGO (COTE D'IVOIRE) .....	p. 1-17
<i>Céba Timothée KELY, Gaha Franck Olivier GUIHI, Bi Marie Richard Nicetas ZOUHOULA</i>	
DYNAMIQUE DE PRODUCTIVITE ET CAPACITE DE CHARGE DES PATURAGES A DAOUNA/REGION DE SEGOU (MALI).....	p. 18-32
<i>Abdou BALLO</i>	
CONDITIONS DE LOGEMENT : UN INDICATEUR DE LA VULNÉRABILITÉ DES POPULATIONS D'ABOISSO EN CÔTE D'IVOIRE.....	p. 33-50
<i>Vassamouka KONE, Gilles-Harold Wilfried MAI</i>	
PRODUCTIONS CACAOYERE ET CULTURE VIVRIERE : UNE ASSOCIATION CULTURALE COMME STRATEGIE DE DURABILITE DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST, COTE D'IVOIRE) .....	p. 51-64
<i>Guy Roger Yoboué KOFFI, Yao Privat KOUASSI, Komenan Gabin KOMENAN</i>	
ACCÈS DES FEMMES À LA TERRE CULTIVABLE DANS LES VILLAGES D'ADIAHO ET DE TCHINTCHÉBÉ DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE BONOUA.....	p. 65-81
<i>Babjo Julienne SOGBOU Epse ATIORY, Zohonon Sylvie Céline SERI Epse YAPI, Sidiki Youssouf COULIBALY</i>	
EVALUATION DE LA PAUVRETE ET STRATEGIE DE CROISSANCE ECONOMIQUE.....	p. 82-98
<i>Adoum Younous MAHAMAT, Djibrine Souleyman ALI, Djidainairi Israël NON-NDE</i>	
ACTIVITES COMMERCIALES DE RUE ET DEVELOPPEMENT SOCIO-ECONOMIQUE DE LA COMMUNE DE GOLFE 5 AU TOGO.....	p. 99-114
<i>Djiwonou Koffi ADJALO</i>	

## Sociologie

- DIFFUSION DES MOTOS-TAXIS AU SÉNÉGAL ET ANALYSE DE QUELQUES PROBLÉMATIQUES LIÉES À LEUR ESSOR.....  
*Abdoulaye NGOM* p. 115-128

- DU DECLASSEMENT A LA DOMINATION : LA RECONQUETE DU POUVOIR PAR LA FORCE ET LA FABRIQUE D'UN ORDRE AUTORITAIRE AU TOGO (1991-2025).....  
*Adoté Akué AKPABIE, Solenko GNENDA* p. 129-151

## Sciences de l'éducation

- EFFETS DES CAPSULES VIDÉO SUR LES PERFORMANCES DES ÉLÈVES DANS LES ÉCOLES URBAINES POST-PRIMAIRES ET SECONDAIRES AU BURKINA FASO.....  
*Céraphin Pegdwende OUÉDRAOGO, Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ* p. 152-166

- LA RELATION PÉDAGOGIQUE EN PÉRIL : ANALYSE DE L'IMPACT DES OUTILS NUMÉRIQUES SUR LE PROCESSUS ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE.....  
*Faïhoun Anselme HOUNYEVOU, Guillaume Abiodoun Chogolou ODOUWO* p. 167-180

## Histoire

- LE CIMETIÈRE COLONIAL FRANÇAIS DE BAKEL SENEGAL (1854 – 2020).....  
*Saliou Dit Baba DIALLO, Ambroise Djéré MENDY, Nicolas Serge Elisé SAGNA* p. 181-197

## Philosophie

- LA DERIVE DU POUVOIR POLITIQUE AU TCHAD DES ANNEES 1990 A NOS JOURS A TRAVERS UNE ANALYSE DE LA NOTION DE L'AMBITION CHEZ NICOLAS MACHIAVEL ?.....  
*Jean Michel MOUNGA MBAIDJE TAMBAYE* p. 198-210



## Psychologie

- SATISFACTION DANS LES ÉTUDES ET TRAVAIL  
ACADÉMIQUE PERÇU DES ÉTUDIANTS DE  
L'UNIVERSITÉ JOSEPH KI-ZERBO AU BURKINA  
FASO..... **p. 211-223**
- Yvonne KOUTOU ép. TIBIRI*

## Lettres modernes

- GUEHEKIA DE MECASSON DOUADELET : UNE ŒUVRE  
PARSEMEE DE PROVERBES A STRUCTURE COMPLEXE... **p. 224-236**
- Lagazane KAMAGATÉ, Ehouman Dibié Besmez SENY*
- DECOLONIALITE DE L'ETRE ET RHETORIQUE DE LA  
RECONCILIATION IDENTITAIRE AU BORD DE  
L'OGOOUE..... **p. 237-255**
- Marthe OYANE METOGHO*

## CONDITIONS DE LOGEMENT : UN INDICATEUR DE LA VULNÉRABILITÉ DES POPULATIONS D'ABOISSO EN CÔTE D'IVOIRE

*Vassamouka KONE, Gilles-Harold Wilfried MAI*

*Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire*

**Résumé :** Comprendre la vulnérabilité en milieu urbain exige de nos jours une approche multidimensionnelle fondées sur des paramètres non monétaires, afin de mieux saisir les disparités sociales et spatiales au sein des ménages. En choisissant Aboisso comme zone de notre étude, cette recherche a pour objectif de déterminer le niveau de vulnérabilité des ménages. Pour atteindre cet objectif, une approche méthodologique mixte qui allie recherche documentaire et enquête par questionnaire auprès de 1 892 ménages a été mise en place. L'étude se base sur neuf indicateurs socioéconomiques ajustés selon une échelle de points. Elle s'est appuyée sur les SIG pour cartographier la vulnérabilité des ménages d'Aboisso. L'analyse montre que l'habitat dans la ville d'Aboisso est caractérisé par une abondance de logements modernes (maisons en rangée, villas), même si des formes précaires existent. Près de 70% des habitations ont accès à l'eau potable et à l'électricité mais 25% demeurent sans installations essentielles. Concernant l'équipement domestique, les ménages d'Aboisso disposent de lits, de postes téléviseurs et des ventilateurs mais rares sont ceux qui sont équipés de d'appareils électroménagers ou numériques. Cette situation reflète une disparité technologique et un niveau de vie modeste. Enfin la recherche aboutit à une corrélation inverse entre le degré de vulnérabilité et la possession d'équipements, faisant des appareils ménagers un indicateur significatif de la pauvreté des ménages.

Mots clés : Équipements ménagers – Habitat – Vulnérabilité – Aboisso-Côte d'Ivoire

**Abstract :** Understanding vulnerability in urban areas today requires a multidimensional approach based on non-monetary parameters in order to better grasp social and spatial disparities within households. By choosing Aboisso as the area for our study, this research aims to determine the level of vulnerability of households. To achieve this objective, a mixed methodological approach combining documentary research and a household survey involving 1,892 households was implemented. The study relies on nine socioeconomic indicators adjusted according to a scoring scale and is carried out within a GIS framework to map the level of vulnerability. The analysis reveals that housing in Aboisso is characterized by an abundance of modern dwellings (row houses, villas), although some precarious forms still exist. Nearly 70% of households have access to drinking water and electricity, while 25% lack essential facilities. Regarding domestic equipment, although some basic items (bed, television, fan) are fairly common, most households own few household or digital appliances. This situation reflects a technological disparity and a modest to low standard of living. Finally, the research identifies an inverse correlation between the degree of vulnerability and the possession of equipment, making household appliances a significant indicator of poverty among households.

**Keywords:** Household equipment – Housing – vulnerability – Aboisso-Ivory Coast

## Introduction

L'étude de la vulnérabilité socioéconomique des ménages vivant en milieu urbain est désormais une question clé dans les politiques de développement durable, spécialement dans les nations en développement. Effectivement, la rapide expansion des villes en Afrique entraîne d'importantes inégalités sociales et spatiales, illustrant une urbanisation souvent sans planification adéquate (UN-Habitat, 2010, p45). Dans ce contexte, la vulnérabilité urbaine désigne la faible capacité des ménages à résister aux perturbations économiques et environnementales, ainsi qu'à satisfaire de manière durable leurs besoins fondamentaux (Blaikie et al., 1994, p32).

Traditionnellement, la notion de pauvreté a été vue uniquement sous un prisme financier. Cependant, cette vision présente des limites importantes, puisqu'elle ne prend pas en compte la complexité des conditions de vie et des manques ressentis par les populations (Chakravarty, D'Ambrosio et Deutsch, 1997, p. 379). C'est pour cette raison que certains chercheurs, comme Alkire et Foster (2011, p. 478), ont suggéré un cadre multidimensionnel pour appréhender la pauvreté, qui inclut des critères non financiers liés à la santé, à l'éducation, au logement et à l'accès à des équipements domestiques. Cette approche plus globale permet d'évaluer de manière plus précise le bien-être des ménages.

En Afrique subsaharienne, la vulnérabilité urbaine se matérialise ordinairement par de fortes inégalités dans l'accès aux services essentiels tels que l'eau potable, l'électricité, le logement adéquat et les appareils ménagers (PNUD, 2020, p. 112). Ces inégalités illustrent la continuité d'une pauvreté structurelle, intensifiée par des infrastructures insuffisantes et la pression croissante de la population dans les villes secondaires (Banque Mondiale, 2018, p. 73). Le logement, en particulier, est un critère clé pour examiner les conditions de vie des habitants, car il témoigne des ressources économiques, des choix sociaux et de la qualité de l'environnement de vie (Sy, 2012, p. 158).

En Côte d'Ivoire, les recherches menées par l'Institut National de la Statistique (INS, 2018, p. 56) ont mis en lumière d'importantes disparités spatiales concernant les conditions de logement, mettant en évidence une forte concentration de la précarité dans les zones urbaines périphériques. Ces injustices sont particulièrement visibles dans des villes secondaires comme Aboisso, où la rapide urbanisation n'est pas accompagnée d'une amélioration correspondante des infrastructures et des commodités domestiques (PEC, 2018, p. 27).

Dans cette optique, l'étude de la vulnérabilité économique et sociale à travers le logement et les biens domestiques permet d'aller au-delà des indicateurs traditionnels de la pauvreté pour en saisir les manifestations. D'après Sy (2012, p. 221), la présence ou l'absence de certains objets matériels tels que les électroménagers, le mobilier ou les dispositifs de communication sert de mesure du niveau de vie véritable des foyers. Cette

observation rejoint le point de vue du PNUD (2020, p. 134), qui affirme que les biens de ménage représentent des indicateurs pratiques du bien-être matériel et social.

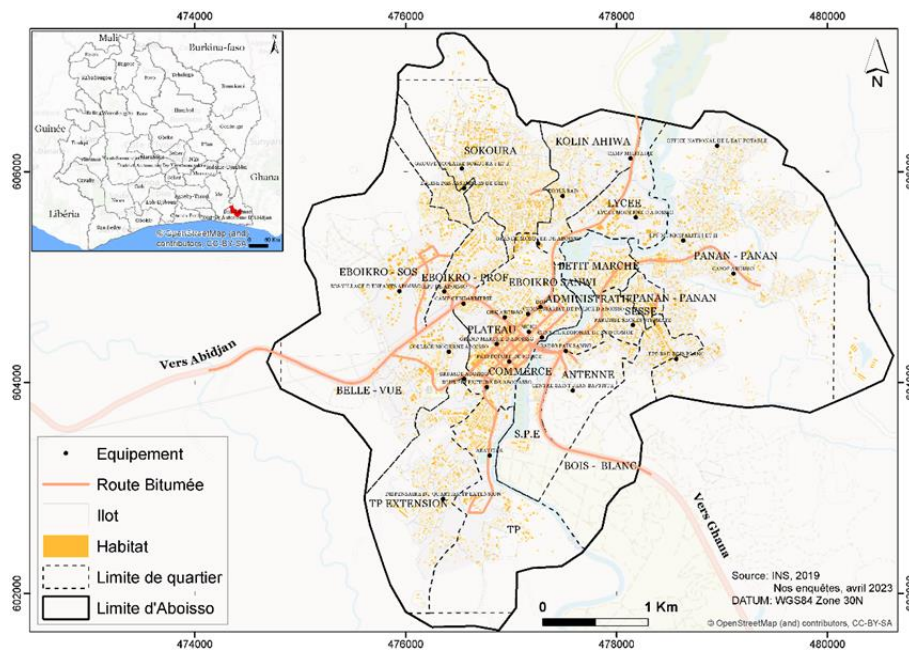
En choisissant Aboisso, comme zone d'investigation, cette étude se propose jeter un regard sur les risques de vulnérabilité à partir d'indicateurs non monétaires. L'on se pose la question de savoir comment les équipements domestiques et la typologie de l'habitat influencent-elles le risque de vulnérabilité socioéconomique des ménages dans la ville ?

## 1. Méthodologie

### 1.1. Présentation du secteur d'étude

Cette étude est menée à Aboisso, ville située à 116 km à l'est d'Abidjan, la capitale économique. Aboisso, chef-lieu de la région du Sud-Comoé, est un connecteur économique secondaire, véritable plateforme d'échanges et un bassin de production de l'hévéa (PEC, 2018, p. 7). Avec une économie locale plurielle, fondée à la fois sur des cultures agricoles telles que le cacao, le café ou l'ananas, et sur des exploitations minières et hydroélectriques, Aboisso est une destination privilégiée pour de nombreuses populations. La concentration des populations dans cette ville, amène à interroger leur vulnérabilité socioéconomique sous prisme de l'habitat et des biens domestiques. La figure 1 présente la zone d'étude.

Figure 1 : Localisation de Aboisso



Source : Ansat, 2021

### ***1.2. Collecte des données***

La mise en œuvre de cette étude a nécessité l'utilisation de deux techniques classiques de collecte des données : la recherche documentaire et l'enquête de terrain.

La recherche documentaire a permis de consulter les ouvrages ayant en commun l'analyse des conditions de vie et de la vulnérabilité des populations dans les centres urbains. La consultation de documents divers (articles, mémoires, thèses, rapports) dans le cadre de cette recherche documentaire a contribué à asseoir la problématique sur la base des constats solides et contextualisés.

L'enquête de terrain s'est déroulée en deux étapes. La première phase a consisté en une observation directe. À l'aide de blocs-notes et de smartphones, les enquêteurs ont observé la typologie des habitats, leur structuration ainsi que les matériaux de construction utilisés. Cette observation a également contribué à une meilleure compréhension de la configuration urbanistique de la ville.

La seconde étape a consisté en l'administration d'un questionnaire auprès de 1 892 chefs de ménage. Structuré en trois grandes parties, ce formulaire prenait en compte les caractéristiques générales du ménage, les indicateurs de pauvreté et de vulnérabilité, ainsi que les aspects relatifs à l'environnement et au cadre de vie.

Les ménages enquêtés ont été sélectionnés à l'aide d'une technique d'échantillonnage non probabiliste à choix raisonné. Ce choix empirique repose sur un procédé de cartographie par carroyage. Le formulaire d'enquête a été édité à partir du serveur KoboToolbox et ensuite déployé sur l'application KoboCollect des enquêteurs pour ensuite être administrer aux chefs de ménage.

Dans la pratique, la zone d'étude a été fractionnée en carreaux de 250 mètres de côté, formant ainsi 72 unités d'observation d'une superficie maximale de 62 500 m<sup>2</sup> chacune. À l'intérieur de chaque carreau, un nombre défini de ménages est interrogé. Le nombre de chefs de ménage à enquêter par carreau variait entre 10 et 20 en fonction de la superficie de l'unité de surface considérée. À l'issue de l'enquête, un échantillon total de 1 892 ménages a été obtenu.

### ***1.3. Traitement et analyse des données***

Après la phase de collecte, les données obtenues ont été traitées à l'aide des logiciels Excel 2021 pour l'analyse statistique et ArcGIS 10.8 pour la production cartographique.

De prime abord, les données recueillies via le serveur KoboToolbox sont exportées au format XLS, extension lisible sur Excel. Cette base de données est par la suite nettoyée et structurée afin de faciliter son exploitation. Une fois cette étape réalisée, les variables associées aux indicateurs de pauvreté et de vulnérabilité sont traitées de façon spécifique en vue de faciliter leur intégration dans l'environnement SIG via ArcGIS.

Ce traitement repose sur neuf (9) variables socioéconomiques issues du questionnaire, chacune étant codifiée et pondérée selon un système d'attribution de coefficients. Cette pondération permet de quantifier le rôle de chaque variable dans l'expression de la vulnérabilité, avec des coefficients variants entre 0 et 1. Les variables considérées sont consignées dans le tableau 1.

**Tableau 1 : Un aperçu des attributs et leur score de pondération**

Attributs	Caractéristiques	Score	Attributs	Caractéristiques	Score
1-Statut d'occupation du logement	Propriétaires du logement et du terrain	0	6-Type du logement	Villa moderne	0
	Propriétaires du logement	0,3		Logement en bande	0,4
	Locataire	0,4		Appartement dans un immeuble	0,2
	Occupant avec des relations de dépendance	0,5		Concession	0,7
	Occupant gratuit	1		Case traditionnelle	1
	Autre	1		Baraque	0,9
2-Indice de peuplement	< 1 personne	0	7-Éléments du confort	Autre	1
	1-2 personnes	0		Sans élément du confort	0
	3-4 personnes	0,75		Eau courante seulement	0,5
3-Niveau d'instruction	> 4 personnes	1		Électricité seule	0,2
	Aucun	1		WC seulement	0,8
	Primaire	0,75		Eau + électricité	0,3
	Secondaire	0,25	8-Information et télécommunication	Eau + WC	0,2
	Supérieur	0		Électricité + WC	0,5
4-Dépenses par équivalent adulte	< 665	1		Aucun	1
	665 - 1000	0,7		Radio seulement	0,8
	1000 - 5000	0,3		Télévision Seulement	0,2
	> 5000	0		Téléphone seulement	0,3
5-Activité et situation actuelle	Occupé	0		Ordinateur seulement	0,1
	Chômeur	1		Internet	0
	En formation	0,6		Plusieurs moyens d'informations	0
	Retraité	0,5	9-Type d'aisance	WC avec chasse	0
	Arrêt maladie	0,8		WC sans chasse	0,4
	Inactif	1		WC avec fosse	0,6
				Fosse perdue	0,8
				Édicule public	1
				Dans la nature	1
				Autre	1

Source : D'après les procédés des ensembles flous développés par SY, 2012

Une fois les données intégrées dans l'environnement SIG, une cartographie du niveau de vulnérabilité a été réalisée par interpolation spatiale. La vulnérabilité des ménages dans chaque unité d'analyse (carreau) a été obtenue en calculant la moyenne des coefficients des ménages y résidant. Cette approche a permis de définir cinq niveaux de vulnérabilité allant de très faible, faible, moyenne, élevée à très élevée.

De plus, le niveau de vulnérabilité a été mis en relation avec le degré d'équipement des logements ainsi que la typologie de l'habitat. Par ailleurs, l'exploitation des autres variables du questionnaire a permis d'établir des tableaux de contingence mettant en évidence les relations entre les différentes caractéristiques des ménages.

Par ailleurs, des coefficients de variation des différentes proportions sont calculés pour s'assurer de la validité statistique de celles-ci dans l'échantillon. Ainsi, lorsque la valeur du coefficient de variation (CV) est inférieure à 15%, la proportion est considérée comme bonne, lorsqu'il est compris entre 15% et 25 %, la proportion est à interpréter avec prudence (\*) et enfin lorsque le CV est supérieur ou égale à 25%, la proportion ne doit pas être présentée pour coefficient de variation élevé ou proportion présentée à titre illustratif (\*\*)

## **2. Analyse des résultats obtenus**

L'étude présente en premier, les caractéristiques de l'habitat de Aboisso, Le second volé porte sur la structuration de l'espace et la dernière partie analyse les équipements ménagers et leur niveau de vie.

### ***2.1. Les principales caractéristiques de l'habitat de Aboisso***

#### ***2.1.1 Des formes d'habitat principalement moderne***

D'après les travaux de terrain, cinq principaux types d'habitat prédominent dans la ville d'Aboisso. Les logements en bande dominant avec 41,94%, suivi de la villa moderne à 26,18%. Ces proportions témoignent d'une forte présence de structures modernes ou semi-collectives. Les concessions arrivent en troisième position avec 13,96 % de l'échantillon. La proportion des concessions traduit un mode d'habitat encore lié à la tradition ou à des regroupements familiaux. Les habitats de types précaires comme les baraques (4,18%) et les cases traditionnelles (1,53%) sont nettement minoritaires. La proportion des appartements estimée à 4,02%, indique une faible verticalisation du bâti. Les logements de formes atypiques ou hybrides représentent 8,20%. Le paysage résidentiel de la ville d'Aboisso dominé par des formes d'habitat modernes ou collectifs, est parsemé de logements traditionnels et précaires. La tableau 2 résume la typologie des logements dans la ville d'Aboisso.

**Tableau 2 : Types de logement à Aboisso**

Type de logement	Effectif	%	p	1-p	ET(p)	CV p
Appartement dans un immeuble	76	4,02	0,0402	0,9598	0,00451708	<b>11,2</b>
Baraque	79	4,18	0,0418	0,9582	0,00460225	<b>11,0</b>
Case traditionnelle	29	1,53	0,0153	0,9847	0,00282262	<b>18,4*</b>
Concession	264	13,96	0,1396	0,8604	0,00796979	<b>5,7</b>
Logement en bande	793	41,94	0,4194	0,5806	0,01134768	<b>2,7</b>
Villa moderne	495	26,18	0,2618	0,7382	0,01010942	<b>3,9</b>
Autres	155	8,2	0,082	0,918	0,00630932	<b>7,7</b>
Total général	1 891	100,00				

*Source : nos enquêtes, avril 2023*

CV < 15 %, la proportion est bonne

15 % ≤ CV < 25 %, la proportion est à interpréter avec prudence (\*)

### **2.1.2 Des logements relativement bien équipés**

Les analyses reposent sur l'accessibilité à l'eau courante, à l'électricité et aux toilettes. L'étude révèle que 70,33% des logements disposent à la fois de l'eau courante et de l'électricité. Ces résultats traduisent un niveau de vie relativement acceptable. Les ménages dépourvus d'équipements de confort sont estimés à 24,8%. Dans cette proportion, on retrouve 15,28% bénéficiant uniquement de l'électricité, tandis que 9,52% n'ont que l'eau courante. Enfin, une frange de ménages (2,27%) dispose de l'eau et des toilettes sans électricité, et 2,59% vivent dans des logements totalement dépourvus de ces commodités de base.

En définitive bien que la plupart des logements disposent d'un niveau d'équipement satisfaisant, certains ménages vivent encore dans des conditions de précarité se traduisant par des disparités importantes en matière d'accès aux services de base (tableau 3).



**Tableau 3 : Répartition des logements selon le confort**

Confort du logement	Total	%	p	1-P	ET (p)	CV p
Eau + WC	43	2,27	0,0227	0,9773	0,00342516	<b>15,1*</b>
Eau + électricité	1330	70,33	0,7033	0,2967	0,01050469	<b>1,5</b>
Eau courante seulement	180	9,52	0,0952	0,9048	0,00674915	<b>7,1</b>
Électricité seulement	289	15,28	0,1528	0,8472	0,00827387	<b>5,4</b>
Sans élément du confort	49	2,59	0,0259	0,9741	0,00365263	<b>14,1</b>
Total général	1891	100,00				

*Source : nos enquêtes, avril 2023*

CV < 15 %, la proportion est bonne

15 % ≤ CV < 25 %, la proportion est à interpréter avec prudence (\*)

### **2.1.3. Le niveau d'aisance qu'offrent les logements majoritairement modernes**

Il résulte de la présente étude que le type de logement le plus répandu est le WC avec chasse. Ce type d'aisance est utilisé par 46,32% des ménages. Cette situation traduit un niveau de confort sanitaire globalement acceptable. Il est suivi des équipements intermédiaires regroupant les WC avec fosse (22,79%) et les WC sans chasse (15,44%). Les ménages utilisant les systèmes précaires font 15,45%, dont 7,99% pour la fosse perdue contre 7,46% pour la défécation dans la nature. Cette pratique constitue un des principaux facteurs de la pollution de l'environnement et surtout des sources d'eau.

Il ressort que même si les ménages disposent d'un équipement sanitaire moderne prédominant, la frange exposée aux conditions d'hygiène précaires n'est pas à négliger (Tableau 4).

**Tableau 4 : Répartition des logements selon l'aisance des latrines**

Aisance latrine	Total	Proportion (%)	p	1-p	ET(p)	CV p
WC avec chasse	876	46,32	0,4632	0,5368	0,01146687	<b>2,5</b>
WC sans chasse	292	15,44	0,1544	0,8456	0,00830922	<b>5,4</b>
WC avec fosse	431	22,79	0,2279	0,7721	0,00964635	<b>4,2</b>
Fosse perdue	151	7,99	0,0799	0,9201	0,00623512	<b>7,8</b>
Dans la nature	141	7,46	0,0746	0,9254	0,00604211	<b>8,1</b>
Total général	1 891	100,00				

CV < 15 %, la proportion est bonne

*Source : nos enquêtes, avril 2023*

#### **2.1.4 Analyse des conditions d'accès aux logements**

Les ménages qui ont accès à leur logement par une rue non bitumée font 73,93%, traduisant ainsi la précarité de la voirie d'Aboisso. Les populations desservies par des passages étroits ou couloirs occupent 13,33% des habitations, signe de la présence de l'habitat informel. Les logements accessibles par des rues bitumées ne représentent que 11,63%. La présence des ruelles (1%) et autres voies d'accès (1%) témoignent de la diversité des configurations urbaines. Cette distribution traduit le manque de planification de l'urbanisation, dont les impacts sont multiples en termes de sécurité, de mobilité et d'accès aux services urbains.

On retient que l'accès aux logements se fait principalement par des voies non aménagées, soulignant un besoin urgent d'investissements en voirie pour améliorer la qualité de vie et l'accessibilité urbaine. Le tableau 5 résume la catégorisation des logements en fonction de leur accessibilité.

**Tableau 5 : Répartition des logements selon l'accessibilité**

Accès à l'habitation ou logement	Total	Proportion (%)	p	1-p	ET(p)	CV p
Rue bitumée	220	11,63	0,1163	0,8837	0,0073722	<b>6,3</b>
Rue non bitumée	1398	73,93	0,7393	0,2607	0,0100957	<b>1,4</b>
Passage étroit entre les maisons / couloir	252	13,33	0,1333	0,8667	0,0078163	<b>5,9</b>
Ruelle	9	0,48	0,0048	0,9952	0,0015894	<b>33,1**</b>
Autres	12	0,63	0,0063	0,9937	0,0018195	<b>28,9**</b>
Total général	1890	100,00				

*Source : nos enquêtes, avril 2023*

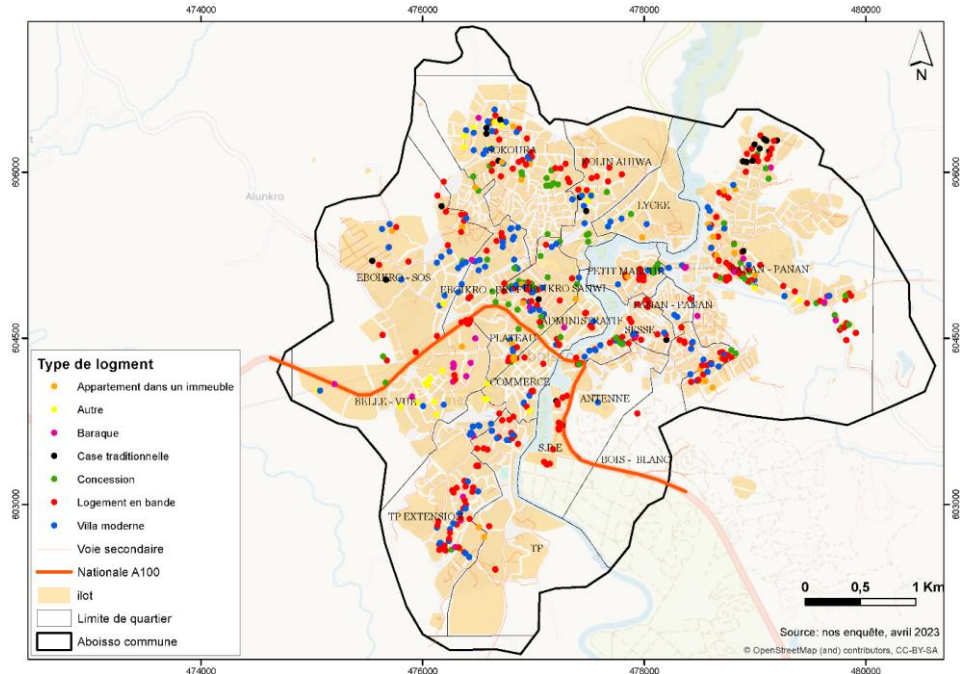
## **2.2. La structuration de l'espace urbain d'Aboisso**

### **2.2.1 L'analyse de la distribution des logements**

L'étude a permis d'identifier à Aboisso, huit catégories de logements parmi lesquelles figurent la villa moderne, la case traditionnelle et le logement en bande. La cartographie des logements montre une forte concentration de villas modernes dans les quartiers centraux comme Commerce, TP Extension, et Plateau. Les habitations traditionnelles sont disséminées, mais semblent plus présentes à la périphérie nord-est, notamment à Panan-Panan, indiquant une présence de milieux plus précaires ou anciens.

Les logements en bande sont présents sur tout le périmètre urbain, mais avec une forte concentration dans les quartiers périphériques sud comme TP et S.P.E. Les baraques apparaissent surtout dans des zones telles que Belle-vue et TP Extension. Leur présence traduit une forme de précarisation de l'habitat dans cette zone. Les appartements dans un immeuble sont rares, signe d'une faiblesse de la verticalité dans le développement de l'habitat. Bref, la cartographie spatiale des logements révèle une forte mixité résidentielle. Celle-ci est marquée par une opposition entre le centre mieux équipé (villas, logements en bande) et les périphéries plus vulnérables (baraques, habitat traditionnel). La figure 2 illustre la structuration du tissu urbain d'Aboisso en fonction de la typologie des logements. Ainsi, la distribution spatiale des types de logements à Aboisso révèle une diversité marquée selon les quartiers. Les habitations de type villas modernes et appartements se concentrent principalement dans les quartiers Administratif, Plateau et Commerce, zones centrales de la ville. Les concessions et logements en bande sont dominants dans les quartiers périphériques comme Belle-Vue, TP Extension, Sokoura, Panan-Panan et Antenne. Les baraques et cases traditionnelles apparaissent principalement dans les quartiers Panan-Pana, Eboikro-SOS et Kolin Ahiwa, situés en bordure urbaine.

**Figure 2 : Répartition spatiale des logements dans la ville d'Aboisso**



*Source : Nos enquêtes, 2023*

### 2.2.2. L'Organisation de l'habitat d'Aboisso

Dispersée, en grappe ou le fruit du hasard, la distribution des formes d'habitats dans un espace est difficilement perceptible sans le recours à un modèle d'analyse spatiale approprié. La méthode statistique spatiale fondée sur le calcul de la moyenne du plus proche voisin permet à juste titre de qualifier la répartition spatiale des types d'habitat et d'avancer des facteurs d'influence.

La description de l'organisation spatiale des points exprimant les villas modernes, les logements en bande, les concessions, les habitats traditionnels, les habitats précaires et appartement à l'étage est définie par la valeur de coefficients « R ». Lorsque la valeur est inférieure à 1, cela signifie que la distribution est en grappe. Si elle est égale à 1, la distribution est aléatoire et dispersée la lorsque la valeur est supérieure à 1 (Tableau 6).

Ainsi, l'analyse statistique effectuée par le modèle du plus proche voisin indique que la distribution de ces six types d'habitat est statistiquement significative. Les p-value sont inférieures au seuil de significativité de 5% en dehors de ceux des habitats traditionnels et précaires. Cinq types d'habitats sur les six obéissent à une logique de regroupement en grappe. Il s'agit des villas modernes, des logements en bande, des concessions, des

habitats précaires et des appartements à l'étage. L'habitat traditionnel obéit à une logique de regroupement aléatoire.

**Tableau 6 : Indice du plus proche voisin selon les types de logement à Aboisso**

	Type de logement					
Récapitulatif moyen du voisin le plus proche	Villa moderne	Logement en bande	Concession	Habitat traditionnel	Habitat précaire	Appartement à l'étage
Distance moyenne observée	81,53 m	53,99 m	90,26 m	267,80 m	285,22 m	168,13 m
Distance moyenne attendue	144,73 m	117,71 m	190,13 m	284,08 m	345,65 m	269,31 m
Rapport voisin le plus proche	0,56	0,45	0,47	0,94	0,82	0,62
Score z	-10,499	-17,390	-9,318	-0,548	-1,832	0,624
Valeur de p	0,000	0,000	0,000	0,583611	0,066949	0,000012
Expression géométrique	En grappe	En grappe	En grappe	Aléatoire	En grappe	En grappe

*Source : nos analyses sous Arcgis 10.8*

## 2.3. Les équipements ménagers et niveau de vie des ménages

### 2.3.1 Inventaire des équipements dans le ménage

Les enquêtes établissent que les équipements les plus répandus sont le lit (31,15%) et la télévision (31,09%), suivis de près par le ventilateur (29,56%) et les chaises (28,34%). Ces meubles témoignent d'un minimum de confort dans les foyers, notamment en matière de repos, de divertissement et de lutte contre la chaleur.

Les équipements plus coûteux ou relevant de technologies avancées, à l'instar de l'ordinateur (5,61%), le climatiseur (2,96%), ou l'abonnement à internet fixe (1,53 %), sont rares. Ce déficit reflète la fracture numérique persistante au sein de la population. Il en est de même pour les appareils électroménagers comme le réfrigérateur (7,88%) ou la cuisinière (6,35%), dont la faible présence crée une dépendance à des moyens de cuisson ou de conservation rudimentaires.

L'abonnement au bouquet Canal+ touche 24,80% des ménages, ce qui montre l'importance accordée aux loisirs télévisés, même au détriment d'autres équipements plus utilitaires. La possession de la table à manger (15,65%) et du fauteuil (14,65%) indiquent un confort mobilier encore limité dans les foyers d'Aboisso.

En somme bien que certains équipements de base soient relativement répandus, l'accès aux technologies modernes, à l'équipement électroménager complet et à une infrastructure numérique demeure très limité pour la majorité des ménages (tableau 7).

**Tableau 7 : Répartition des équipements présents dans le ménage**

<b>Équipement du ménage</b>	<b>Fréquence</b>	<b>%</b>	<b>p</b>	<b>1-p</b>	<b>ET(p)</b>	<b>CV p</b>
Télévision	588	31,09	0,311	0,689	0,01064402	<b>3,4</b>
Abonnement Canal+	469	24,8	0,248	0,752	0,00993091	<b>4,0</b>
Abonnement internet fixe	29	1,53	0,015	0,985	0,00282262	<b>18,4*</b>
Ordinateur	106	5,61	0,056	0,944	0,00529174	<b>9,4</b>
Cuisinière	120	6,35	0,064	0,937	0,00560783	<b>8,8</b>
Congélateur	137	7,24	0,072	0,928	0,00595942	<b>8,2</b>
Réfrigérateur	149	7,88	0,079	0,921	0,00619576	<b>7,9</b>
Climatiseur	56	2,96	0,030	0,970	0,0038974	<b>13,2</b>
Ventilateur	559	29,56	0,296	0,704	0,0104934	<b>3,5</b>
Table à manger	296	15,65	0,157	0,844	0,00835514	<b>5,3</b>
Lit	589	31,15	0,312	0,689	0,01064965	<b>3,4</b>
Post radio	288	15,23	0,152	0,848	0,00826276	<b>5,4</b>
Chaise	536	28,34	0,283	0,717	0,01036317	<b>3,7</b>
Fauteuil	277	14,65	0,147	0,854	0,00813158	<b>5,6</b>
Échantillon	1891					

CV < 15 %, la proportion est bonne

15 % ≤ CV < 25 %, la proportion est à interpréter avec prudence (\*)

*Source : nos enquêtes, avril 2023*

### **2.3.2 La vulnérabilité des ménages et les biens d'équipements : une relation inverse**

Le tableau 8 montre une répartition des ménages selon leur niveau de vulnérabilité socioéconomique, en lien avec la possession de biens d'équipements domestiques. Son analyse, révèle une relation graduelle entre le niveau de vulnérabilité et la diversité des équipements possédés. Ainsi, les ménages de très faible vulnérabilité (12,74%) sont ceux qui disposent d'un large éventail d'équipements comme le réfrigérateur, congélateur,

télévision, ordinateur, climatiseur, cuisinière, abonnement internet, mobilier complet, etc. Ces ménages sont classés parmi ceux qui ont certaine aisance matérielle, un confort élevé et un bon niveau de vie.

Les ménages faiblement vulnérables (46,85%) montrent également une forte dotation en biens, mais avec des manques ponctuels (chaise ou ordinateur pour certains). Leur niveau de confort demeure élevé, ce qui montre une relative stabilité économique. En revanche, les ménages moyennement vulnérables (32,26%) présentent des déficits importants en nombre et de la diversité des équipements. Ces derniers ne disposent plus que de l'essentiel (réfrigérateur, télévision, cuisinière, mobilier de base), marquant ainsi une transition vers une situation de précarité.

La situation devient plus critique au niveau des ménages fortement vulnérables (7,62%). Ceux-ci ne possèdent que des équipements basiques tels qu'un lit, une chaise et éventuellement une télévision. Enfin, les ménages très vulnérables (0,53%) ne disposent que d'un poste radio, d'un lit et de chaises. Leur situation traduit une grave précarité et une quasi-absence de confort domestique.

Bref, plus le niveau de vulnérabilité est élevé, plus la diversité et la quantité d'équipements diminuent. Par conséquent la relation entre le niveau de vulnérabilité et la possession de biens d'équipement est inverse. Ces résultats indiquent que les biens d'équipement constituent à la fois des indicateurs de bien-être matériel, mais aussi des marqueurs tangibles du niveau de vulnérabilité des ménages.

**Tableau 8 : Répartition du niveau de vulnérabilité suivant les biens d'équipement**

Niveau de vulnérabilité	Effectif des ménages	Proportion %	Biens équipements possédés
Très faible [0,06-0,22]	241	12,74	-Réfrigérateur et Congélateur -Télévision, Ordinateur, poste radio -Climatiseur et Ventilateur -Cuisinière, -Abonnement internet, -Tableau à manger et Fauteuil -lit et chaise
Faible [0,22-0,38]	886	46,85	-Réfrigérateur et Congélateur -Télévision, Ordinateur, poste radio - Climatiseur et ventilateur -Cuisinière, -Abonnement internet, -Tableau à manger et fauteuil -lit
Moyen [0,38-0,54]	610	32,26	-Réfrigérateur, -Télévision et poste radio -Cuisinière, -Tableau à manger, -lit
Élevé [0,54-0,70]	144	7,62	-Télévision, - lit et Chaise
Très élevé [0,70-0,86]	10	0,53	-Poste radio - lit et Chaise
Total général	1891	100,00	

*Source : nos enquêtes, avril 2023*

### 3. Discussion

Les résultats de cette étude montrent l'importance de l'utilisation des indicateurs non monétaires pour mesurer le niveau de pauvreté. Effectivement, de nombreux auteurs ont mis en évidence les contraintes de la perspective monétaire, qui ne reflète que de manière partielle les conditions de vie effectives des ménages (Chakravarty et al., 1997, p.379 ; Alkire et Foster, 2011, 478). La présente étude complète l'approche basée sur le critère monétaire et révélant que l'accès à l'eau, à l'électricité, à un logement convenable et aux appareils ménagers indispensables, représente une manifestation concrète du bien-être, et leur manque est un indicateur indéniable de la vulnérabilité sociale.

À Aboisso, de nombreux ménages vivent dans des conditions précaires malgré la prédominance de logements modernes. Cette situation paradoxale s'explique par une urbanisation rapide et mal planifiée, comme c'est le cas dans de nombreuses villes



secondaires en Afrique subsaharienne (UN-Habitat, 2010, p.45). Le manque d'infrastructures routières et sanitaires adéquates renforce les inégalités intra-urbaines, accentuant la marginalisation des quartiers périphériques, souvent les plus pauvres.

En termes de répartition spatiale, l'agglomération des habitations précaires indique un processus de ségrégation socio-spatiale, un phénomène largement étudié dans les travaux sur l'urbanisme (Marcuse, 1989, p.701 ; Yapi-Diahou, 2000, p.112). Cette concentration géographique de la vulnérabilité témoigne d'un phénomène de morcellement de l'espace urbain, où les disparités sociales se manifestent sous forme d'inégalités spatiales.

De plus, l'insuffisance d'équipements confortables et de technologies contemporaines telles que les ordinateurs, les climatiseurs ou l'accès à Internet reflète une fracture numérique persistante. Cette fracture influence l'accès à l'éducation, à l'emploi et la participation civique (OCDE, 2021, p. 2). Ainsi, les foyers les plus fragiles sont écartés des processus de développement numériques, exacerbant leur vulnérabilité.

Le lien inverse entre la vulnérabilité et la détention d'équipements renforce les conclusions de Sy (2012, p.221), selon lesquelles les appareils ménagers, bien plus que de simples comforts, sont des baromètres empiriques concrets du niveau de vie. Cette méthode est en accord avec celle du PNUD, comme indiqué dans ses indices de pauvreté multidimensionnelle (IPM). Ces indices perçoivent l'accès aux biens matériels comme un aspect fondamental du bien-être (PNUD, 2020, p.134).

Enfin, ces résultats soulignent la nécessité pour les politiques publiques de repenser les outils de mesure de la pauvreté. L'accent mis uniquement sur le revenu ne permet pas de saisir les formes multiples et imbriquées de l'exclusion sociale. Une analyse multidimensionnelle et localisée de la pauvreté, qui tient compte du logement, des infrastructures et de la facilité d'accès, est primordiale pour mettre en œuvre une politique publique efficace et juste (Bourguignon et Chakravarty, 2003, p.32 ; Banque Mondiale, 2018, p.75).

## **Conclusion**

Les résultats de cette étude révèlent sans aucun doute que les équipements domestiques et les caractéristiques de l'habitat représentent des indicateurs significatifs pour mesurer la pauvreté et la vulnérabilité des familles. L'approche non monétaire employée, basée sur l'étude des conditions d'habitation, de l'accès en ville, du degré de confort à domicile et des possessions matérielles, offre une vision plus large que l'approche traditionnellement axée sur le critère purement économique.

L'analyse met en évidence une disparité marquée dans la situation de vie des foyers, oscillant entre un habitat moderne et précaire, entre un confort relatif et une pauvreté manifeste. Les appareils ménagers, notamment, sont révélateurs. Ainsi, leur manque ou leur absence signale une précarité structurelle qui ne peut être perçue uniquement à travers les indicateurs de revenu.

Cette dynamique est corroborée par la relation inverse établie entre la variété des équipements et le degré de vulnérabilité.

D'un point de vue géographique, la répartition des différentes catégories de logements selon un schéma de concentration (en grappe) révèle une ségrégation socio-spatiale, mettant en exergue l'importance d'incorporer la dimension territoriale dans les stratégies visant à combattre la pauvreté. Cette structure urbaine, caractérisée par des disparités dans l'accès aux services essentiels, nécessite une analyse détaillée des processus de planification urbaine au sein des villes secondaires de la Côte d'Ivoire.

### **Références bibliographiques**

Alkire Sabina et Foster James, 2011, Counting and multidimensional poverty measurement. *Journal of Public Economics*, 95(7–8), p. 476–487.

Banque Mondiale, 2018, Pauvreté et équité en Afrique : Rapport sur le développement en Afrique subsaharienne, 200 p. Washington, D.C. : Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement / Banque mondiale.

Bourguignon François et Chakravarty Satya R, 2003, The measurement of multidimensional poverty. *Journal of Economic Inequality*, 1(1), p. 25–49.

Chakravarty Satya R, D'Ambrosio Conchita & Deutsch Joseph, 1997, The measurement of social exclusion. *Review of Income and Wealth*, 43(3), p. 377–394.

Institut National de la Statistique (INS), 2002, Enquête sur le niveau de vie des ménages (ENV 2002). Abidjan : INS.

Institut National de la Statistique (INS), 2014, Profil de pauvreté en Côte d'Ivoire selon l'enquête ENV 2015. Abidjan : INS.

Institut National de la Statistique (INS), 2018, Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM). Abidjan : INS.

Institut National de la Statistique (INS). (2019). Rapport final sur la pauvreté et les inégalités sociales. Abidjan: INS.

Marcuse Peter, 1989, Dual City: A muddy metaphor for a quartered city. *International Journal of Urban and Regional Research*, 13(4), p. 697–708.

Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE), (2021), Comprendre la fracture numérique : Inégalités d'accès aux TIC dans les pays de l'OCDE (102 p.). Paris : OCDE Publishing. <https://www.oecd.org/fr>

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), 2020, Rapport sur le développement humain 2020 : La prochaine frontière – Le développement humain et l'Anthropocène, 412 p, New York : PNUD.

Sy Ibrahim Hamidou, 2012, Approche multidimensionnelle de la pauvreté à Dakar : Contribution des équipements ménagers et de l'habitat, Thèse de doctorat, 334 p, Dakar : Université Cheikh Anta Diop, Département de Géographie.

UN-Habitat, 2010, L'État des villes africaines 2010 : Gouvernance, inégalités urbaines et marché foncier 220 p, Nairobi : Programme des Nations Unies pour les établissements humains (UN-Habitat).

Yapi-Diahou Alphonse, 2000, La ville en Afrique subsaharienne : Réflexion sur les dynamiques urbaines actuelles, 168 p., Paris : L'Harmattan.